

Projet Familles 2015 / 2019

Belleville, Saint Jean d'Ardières Taponas



Sommaire

Trois communes, trois réalités	1
La famille sur le territoire du Centre Social	1
Un partenariat en reconstruction	2
Une équipe au service d'un projet	3
1 . Bilan et perspectives des axes en lien aux problématiques familiales	3
1.1. L'accompagnement des familles isolées	3
Les ateliers sociolinguistiques (ASL)	4
Le groupe Pause-Café	4
Les ateliers sociolinguistiques (ASL)	5
Le groupe Pause-Café	5
1.2. Le soutien à la parentalité	6
2 . Des axes à développer à l'horizon 2015-2019	9
2.1. Lutter contre l'isolement	9
2.1.1. Accompagner l'insertion, la socialisation	9
Ateliers « Tablettes »	9
2.1.2. Lutter contre la précarité, la paupérisation	9
Ateliers « A table »	9
Ateliers « Parcelle solidaire »	10
2.2. Soutenir la parentalité	10
2.1.1. Développement des temps de loisirs partagés	11
Temps festifs ou ludiques intergénérationnels	11
2.1.2. Répondre aux questions liées à la parentalité	11
2.3. Etre dans une démarche participative	11
Conclusion	12

Trois communes, trois réalités

Pour rappel avec ce qui a été évoqué dans le projet global, Le centre social intervient sur les communes de Belleville, St Jean d'Ardières et Taponas. Leur population globale s'élève à 12000 habitants. En dix ans, de 1999 à 2012, la population du territoire a augmenté de plus de 45%. L'importante croissance démographique s'explique par l'arrivée importante de nouvelles populations et par un fort taux de natalité. Celui-ci se répercute ensuite sur le nombre d'enfants présents sur le territoire.

La commune la plus importante démographiquement est Belleville avec environ 8000 habitants. C'est une commune périurbaine avec un centre historique constituée d'une grande rue commerciale sur laquelle se trouve la Mairie, la Poste, une école maternelle, une école primaire, l'école privée maternelle et primaire, le théâtre, la médiathèque en cours de construction, le cinéma, le musée Hôtel Dieu, l'office du tourisme et de nombreux commerces.

Depuis les années 2000, une zone pavillonnaire de lotissements s'étend à l'ouest de la ville où étaient situées des vignes il y a une vingtaine d'années. Elle accueille beaucoup de jeunes couples travaillant principalement dans les grandes villes alentours et s'installant avec des enfants en bas-âge ou à venir. L'expansion de ces lotissements a toujours lieu aujourd'hui.

Trois principaux quartiers : Peillon, Aiguerande, les « 100 logements » et la rue Müller regroupent la plus grande concentration de logements appartenant au parc HLM. C'est dans ces quartiers que l'on trouve la plus grande mixité sociale. Depuis 2014, les quartiers Aiguerande et Peillon sont des quartiers politique de la ville.

La commune de St Jean d'Ardières est attenante à celle de Belleville, elle est constituée d'environ 3000 habitants. Elle comporte un bourg historique plus petit que celui de Belleville. La commune est devenue périurbaine, notamment avec l'installation croissante en pavillons d'une nouvelle population de jeunes actifs similaire à celle arrivant sur Belleville.

Le cadre de vie à Taponas est nettement plus rural. Les habitants de cette commune, au nombre de 1000 environ, apprécient le cadre de vie calme, paisible et au vert. Par ailleurs, la commune étant plus éloignée des deux autres, les habitants ont plus de problèmes de mobilité. Le centre village est situé à 5 km de la gare SNCF de Belleville et aucun transport en commun ne le dessert régulièrement.

La famille sur le territoire du Centre Social

Pour définir un projet famille en accord avec le territoire, la commission de travail du projet social a pris connaissance de quelques chiffres qui lui a permis d'objectiver ses constats. Ces chiffres proviennent principalement du dernier recensement INSEE de 2011. Toutefois, l'organisme n'a pas des données aussi complètes pour la commune de Taponas que pour les deux autres communes, c'est pourquoi, nous n'indiquerons parfois que les chiffres de St Jean d'Ardières et Belleville.

A savoir que l'INSEE définit la famille ainsi :

Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée :

- soit d'un couple (formé de deux personnes de sexe différent, mariées ou non), avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale).



Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage (voir définition de l'enfant d'une famille).

Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles. Au sein d'un ménage, un individu peut soit appartenir à une famille et une seule, soit n'appartenir à aucune famille.

Pour la CAF, en revanche, la définition de la famille est différente puisqu'il faut, pour qu'un ménage soit reconnu comme famille qu'il y ait des enfants en son sein.

Ainsi, sur les communes de Belleville et St Jean d'Ardières, le nombre de famille au sens de la CAF est bien supérieur à la moyenne nationale. Quand parmi les familles « INSEE », 42,3% d'entre elles sont sans enfant sur la France métropolitaine, il n'y en a que 39,5% à St Jean d'Ardières et 35% à Belleville.

Parmi les familles avec enfants, en France métropolitaine, 25% sont des familles monoparentales. Ce chiffre est supérieur sur la commune de Belleville (28%) et nettement inférieur (10%) sur celle de St Jean d'Ardières. En 2011, les familles avec enfants étaient pour moitié composée d'un ou deux enfants. La proportion de famille de trois enfants était plus importante sur les deux communes qu'au niveau national. A Belleville et St Jean d'Ardières cette configuration touchait près de 10% de la population, contre seulement 7% sur la France métropolitaine.

Ce fort taux de natalité, déjà évoqué plus haut est confirmé par le jeune âge de la population du territoire. A Belleville, 21,5% de la population a moins de 14 ans, à St Jean d'Ardières 23,8% et à Taponas 26,1%, ces proportions sont nettement supérieures aux nationales, car en France métropolitaine les moins de 14 ans représentent 18,3% de la population.

L'importance du nombre de famille et d'enfants sur la commune a renforcé le centre social dans sa conviction de mettre en place des actions pour accompagner les parents dans leurs missions. Pour être le plus pertinent possible dans cette mission, le centre social devra notamment continuer de développer son partenariat.

Un partenariat en reconstruction

Lors de notre diagnostic 2012, le centre social a identifié les relations partenariales comme étant un point à améliorer pour les années à venir. En effet, il relevait qu'il avait peu d'actions partenariales et qu'il était mal repéré par les acteurs sociaux et associatifs du territoire.

La demande était pourtant forte du côté des partenaires potentiels. Ils étaient en attente de créer ou de recréer du lien avec le centre social, pour qu'il communique plus et mieux sur ses activités et qu'il soit à l'initiative d'actions mutuelles notamment en direction des publics fragilisés.

Ainsi, bien que le développement du partenariat ne fût pas un axe en soi des projets social et famille, il était une thématique transversale importante. Dans la mise en œuvre du projet famille, l'équipe salariée été particulièrement attentive non seulement à mettre en place un contact régulier et fort avec les différents acteurs associatifs et sociaux du territoire, mais aussi à construire les actions en lien avec ces partenaires.

A titre d'exemple, des ateliers cuisine ont été développés en partenariat avec la Maison Du Rhône (MDR) et des ateliers jardins mis en place en partenariat avec le secours catholique, la Mutuelle Sociale Agricole (MSA) et la MDR. Le centre social s'est inscrit à des groupes de travail partenariaux sur la santé et a mis en place des actions sur ce thème avec la prévention spécialisée, les collèges, les lycées, le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) et l'Association D'Aide aux Victimes Et Médiation (ADAVEM).

Le centre social réfléchit depuis quelques temps à la mise en place de temps inter-partenariaux réguliers. Il a été conforté dans ce projet par plusieurs partenaires qui lui ont fait part de leur intérêt à participer à ces rencontres. Le fait que ce rôle d'animateur de la vie partenariale locale paraisse revenir légitimement au centre social démontre bien que celui-ci a repris une place « centrale », de carrefour et de lien qui était attendu de lui depuis quelques années.

Il reste maintenant à consolider cette place en continuant à travailler avec les partenaires actuels : Maison



du Rhône, Prévention spécialisée, MSA, CIDFF, Office Public Aménagement Concerté (OPAC), les foyers des Remparts et du prévert, Association Régionale des Tsiganes et de leurs Amis Gadgé (ARTAG), Relais-Hacienda, Secours Catholique, collèges, lycées ; mais aussi à développer les liens avec d'autres acteurs : Caisse d'Allocation Familiales (CAF), ADIAF-SAVARAHM, Union Départementale des Associations Familiales (UDAF), Secours populaire, Club d'automne, écrivains publics, écoles primaires, Aide à domicile du canton de Belleville...

L'équipe du projet sera donc toujours vigilante à développer des actions en tenant compte de ce riche maillage partenarial et en privilégiant une stratégie partenariale qui favorise les actions en lien avec le projet.

Une équipe au service d'un projet

L'équipe, chargée de mettre en œuvre le projet famille, sous la responsabilité de la directrice du centre social est constituée de plusieurs intervenants :

- Une référente famille, titulaire d'un BTS en Economie Sociale et Familiale (ESF) avec une expérience de 9 ans en coordination d'actions sociales et dans l'accompagnement de personnes « fragilisées »
- Une formatrice Français Langue Etrangère (FLE)
- Des bénévoles d'activité aux profils variés

Cependant, le projet famille étant transversal au centre social, celui-ci ne saurait se réaliser sans l'implication de la secrétaire d'accueil et des trois responsables des secteurs petite enfance, enfance, jeunesse ainsi que leurs équipes d'auxiliaires de puériculture et d'animateurs.

1 . Bilan et perspectives des axes en lien aux problématiques familiales

1.1. L'accompagnement des familles isolées

Ce qui a été fait :

Les jardins

La problématique de l'isolement n'est pas récente sur le territoire. A l'initiative d'un partenariat entre le secours catholique, le centre social, la MDR et la MSA, les jardins ont été créés en 2004 à partir de parcelles de terrain cultivables mises à disposition par la mairie et attribuées à des habitants de Belleville en fonction de critères sociaux définis par les quatre partenaires.

Cette action a été mise en place suite à l'identification par les partenaires sociaux d'une part, d'un certain nombre de personnes (majoritairement d'hommes) sans activité professionnelle et souffrant d'isolement, d'autres parts de plusieurs familles vivant repliées sur elles-mêmes et disposant de très peu de ressources.

La finalité de cette action est de contribuer à l'épanouissement personnel et familial des personnes et de favoriser les échanges, les rencontres entre celles-ci.

Avoir son propre jardin et le cultiver permet ainsi aux personnes de prendre ou reprendre une activité régulière, valorisante, en lien avec d'autres habitants de la commune, avec d'autres générations.

Une parcelle collective est cultivée par l'ensemble des jardiniers, les productions de cette parcelle sont distribuées entre les différents participants.

Une parcelle est attribué au centre loisirs « les 1000 pattes » ce qui permet aux enfants de découvrir le jardinage en partageant des temps conviviaux avec les jardiniers.

Les jardins partagés restent l'action principale pour laquelle nous avons travaillé en partenariat de 2013 à 2016.



Action auprès des voyageurs

St Jean d'Ardières a sur son territoire une aire d'accueil pour les gens du voyage. Les voyageurs sont majoritairement dans des situations économiques et administratives précaires qui font d'eux une population isolée et fragile. Le centre social a été sollicité en 2012 par l'ARTAG et le relais-Hacienda pour intervenir auprès de ce public.

Le partenariat se déclinait autour des objectifs suivants :

- Prendre en compte la dimension globale de la famille en développant la présence des parents sur des temps d'animation pour favoriser leur implication et la rencontre avec les partenaires intervenants
- Faire connaître aux voyageurs les structures de proximité (Centre Social, Point Information Jeunesse, théâtre, associations sportives...) en mettant en place des actions sur et en dehors de l'aire d'accueil
- Accompagner les familles à leurs inscriptions sur les structures de proximité

Pour construire des actions en étant au plus près des attentes des familles, le centre social et les partenaires ont mené une enquête en novembre 2012. Celle-ci avait pour but de définir avec les voyageurs les structures locales de loisirs qu'ils connaissaient et celles qu'ils seraient intéressés de découvrir.

Dans la continuité de l'enquête, nous avons proposé à l'ensemble du terrain, une découverte des activités du centre social à travers la fête de fin d'année qui se déroulait au théâtre de Belleville. La totalité des voyageurs a répondu à l'invitation. Les retours des familles ont été très positifs.

Les ateliers sociolinguistiques (ASL)

Les ateliers sociolinguistiques accueillent toutes les personnes en difficulté avec la langue française désireuses de progresser dans sa maîtrise. Ils ont pour objectif de faciliter l'insertion, la socialisation et l'autonomie des participants à travers l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et par des temps d'expression orale élaborés à partir des préoccupations quotidiennes des personnes.

Existant depuis 2006, les ASL accueillent en moyenne 40 à 50 personnes par an (46 pour l'année 2014), relevant de l'alphabétisme, du post alphabétisme, ou du français langue étrangère. Ces groupes sont mixtes. Les cours ont lieu les lundis de 9h à 11h et de 14h à 16h et les mardis, jeudis et vendredis de 9h à 11h. L'encadrement est assuré par une équipe polyvalente constituée d'une formatrice FLE, de la référente famille et de neuf bénévoles.

Nous accueillons les personnes avec le souci constant d'être à l'écoute de leurs préoccupations et avec la volonté de les impliquer un maximum dans leur propre apprentissage. Nous pouvons proposer des supports spécifiques en fonction des demandes des personnes. Nous avons été retenus dans le cadre d'un appel à projet pour l'acquisition de 6 tablettes numériques.

Pour faciliter l'accès des jeunes parents aux ateliers, un accueil privilégié des enfants sur les crèches du centre social a été mis en place pendant les plages horaires consacrées.

Le groupe Pause-Café

Animé à son commencement en 2006 par la référente famille du centre social, ce groupe a depuis pris son autonomie. Il se regroupe deux fois par semaine dans les locaux du centre social. Il s'agit pour des personnes le plus souvent seules de sortir de chez elles et de se retrouver lors d'un temps convivial avec thé, café tout en faisant des activités manuelles.



Ce qui est à maintenir :

Les jardins

Par cette action des jardins, le centre social répond en partie à l'axe accompagnement des familles isolées. C'est aussi une action partenariale qui lui permet d'être en contact régulier avec d'autres acteurs sociaux et associatifs du territoire. En cela, il est important de maintenir notre place dans ce collectif.

Des ateliers jardins ont été initiés en 2014 pour répondre plus précisément à l'isolement des personnes les plus fragilisées. Cette action, développée dans la seconde partie du document, n'a cependant pu être maintenue pour des raisons de moyens humains insuffisants.

Action auprès des voyageurs

Suite au diagnostic établi et à la proposition de participation à la fête de fin d'année, les actions prévues n'ont pas pu se mettre en place pour des raisons institutionnelles liées au partenariat. Cependant, un travail en lien avec l'ARTAG a continué.

Lors de la fête de fin d'année du 11 décembre 2013, plus de 20 voyageurs, pères, mères, grands-mères et enfants sont venus partager ce moment convivial.

Depuis l'été 2014, un accueil plus privilégié est proposé aux familles des voyageurs sur les accueils de loisirs des vacances scolaires, notamment par un travail partenarial renforcé avec l'ARTAG. Cela permet maintenant à six enfants de bénéficier régulièrement de l'accueil de loisirs. En cela, le centre social répond à l'objectif de faciliter l'accueil et la place des familles isolées au sein du centre social. La responsable de l'accueil de loisirs enfant prévoit d'aller sur l'aire d'accueil pour présenter le centre et les activités aux familles qui ne sont pas encore venues.

Les ateliers sociolinguistiques (ASL)

Une attention particulière est portée sur la participation des apprenants aux actions transversales du centre social, comme l'assemblée générale, la fête de fin d'année et celle de l'été. Celles-ci favorisent ainsi le travail d'insertion à la vie du centre, de la commune et de la société en général.

Avec le souci d'accompagner les personnes à connaître leur environnement et à y être à l'aise, des sorties sont régulièrement organisées dans les infrastructures de la ville.

En parallèle, des propositions de sorties culturelles sont développées au rythme d'une par trimestre environ. Ainsi, le groupe des ASL a pu assister à des séances de cinéma, des pièces de théâtre, des vernissages d'exposition... Ces sorties culturelles contribuent au travail sur le renforcement de la confiance en soi et de l'estime de soi des personnes. Pour pousser un peu plus loin ce travail, il paraît maintenant intéressant de les impliquer davantage dans la programmation et l'organisation de ces sorties.

Le groupe Pause-Café

Depuis 2013, ce groupe a fait part de son sentiment de désœuvrement. Si certains des participants sont satisfaits de ce qu'ils trouvent en venant lors de ces temps. Pour d'autres, cela manque aujourd'hui un peu de renouveau à deux niveaux. D'une part, les personnes nouvelles arrivant dans le groupe ne restent pas en général. Le petit noyau des personnes présentes se connaissant bien depuis des années n'aide pas toujours les nouveaux arrivants à trouver leur place. D'autre part, le groupe se réunissant régulièrement depuis



longtemps, il a aujourd'hui des difficultés à trouver des activités nouvelles et/ou originales qui les motivent. La volonté du centre social est d'accompagner ce groupe autonome dans l'accueil de nouveaux participants et dans l'expérimentation de nouvelles activités notamment en l'encourageant à s'inscrire un peu plus activement dans la vie du centre social.

Les objectifs préconisés au regard du diagnostic :

Lors des rencontres du centre social avec les acteurs associatifs et sociaux du territoire, la difficulté la plus fréquemment évoquée par nos différents interlocuteurs est l'isolement dont souffre une partie de la population de Belleville, St Jean d'Ardières et Taponas.

Cet isolement est souvent dû à la combinaison de plusieurs facteurs : précarité économique, difficulté de maîtrise de la langue française, problème de santé, manque de mobilité, changement de situation subi et mal vécu...

Sur la période 2008-2012, il y a eu très peu de nouvelles actions collectives proposées pour répondre à cet isolement de nombreuses familles du territoire. Or, le centre social, de par ses missions et ses valeurs, se doit d'être un lieu de mixité où chacun peut trouver sa place.

Les années 2013-2014 ont vu la mise en place d'ateliers jardins et d'ateliers cuisine qui répondaient à l'objectif de construire des actions collectives auprès des personnes isolées en partenariat avec les associations spécialisées et les institutions.

Cet objectif perdurera sur 2015-2019, plus précisément, le centre social s'attachera à créer du lien avec les habitants qui ne le connaissent pas encore et qui pourraient y trouver une écoute et un accompagnement dans la conception et la réalisation de leurs projets. **Ainsi, l'objectif est de lutter contre l'isolement des personnes** en permettant à de nouvelles personnes de connaître le centre social et d'y venir. C'est particulièrement dans ce travail d'accueil et d'accompagnement des familles les plus fragilisées que le centre social aura besoin de continuer à s'appuyer sur ses partenaires pour entrer en lien avec certaines familles et pour mutualiser les moyens d'actions. Des actions ont déjà commencé en ce sens. Au vu du diagnostic, elles ont pour objectifs de favoriser l'insertion et la socialisation des habitants et de contribuer à la lutte contre la pauvreté et la précarité.

1.2. Le soutien à la parentalité

Ce qui a été fait :

Les sorties familles

Des sorties familiales sont organisées pour les adhérents depuis plusieurs années au centre social.

A travers leur programmation différents objectifs sont poursuivis :

- Permettre aux familles aux revenus modestes d'accéder à des temps de loisirs partagés
- Développer les liens intrafamiliaux
- Permettre aux habitants du territoire de se rencontrer pour favoriser la mixité culturelle et sociale
- Mettre en dynamique les habitants dans un projet commun en lien avec le projet social.

Il y a eu un questionnement quant à la participation des pères qui se fait relativement rare sur ces temps pourtant destinés à toute la famille. Cela s'explique par différents facteurs. D'une part, il y a quelques familles monoparentales, dans lesquelles la mère est le seul parent, d'autre part dans certaines familles, la mère gère seule la scolarité, les loisirs et la vie quotidienne des enfants.



Nous sommes vigilants à proposer des sorties sur lesquelles chaque membre (père, mère, enfant) de la famille a la possibilité de trouver sa place. Force de constat, la mobilisation des pères est plus importante lors des sorties à thématique sportive (luge, patinoire...). Elles peuvent être un tremplin pour faciliter leur participation à d'autres types de sorties et les amener progressivement à s'impliquer dans le projet global des sorties familiales.

Sur les années 2010-2013, il y a eu une augmentation du nombre de sorties familles proposées. En effet, une mobilisation de plus en plus importante des adhérents s'est mise en place avec la constitution d'une dynamique participative très intéressante. Celle-ci a été possible grâce à l'animation participative de ces temps, qui a engendrée une implication des familles dans la conception des programmations de sorties.

Accompagnement à la scolarité

Un soutien aux parents est proposé à propos des questions et des difficultés qu'ils rencontrent, particulièrement sur le champ de la scolarité de leurs enfants, à travers l'action d'accompagnement scolaire que nous proposons. Celui-ci est à destination des élèves de primaire et de secondaire dans les locaux du centre social.

Par cette action, le centre social souhaite soutenir les enfants dans leur scolarité, mais aussi être présents auprès des parents en les renforçant et les valorisant dans leur fonction parentale.

Cette action est à destination des enfants en difficulté scolaire et/ou dont les parents ne se sentent pas en mesure de les aider pour diverses raisons (parce qu'ils ne parlent pas français, ont un niveau scolaire insuffisant, ne se sentent pas outillés pour le faire, manquent de patience, n'ont pas le temps...)

L'accompagnement à la scolarité des primaires a lieu deux soirs par semaines de 16h30 à 18h, celui des secondaires deux soirs par semaine de 16h30 à 18h30.

Groupe de travail sur la santé

Depuis septembre 2012, un groupe de réflexion sur le thème de la santé s'est formé avec différents partenaires du territoire. Après un temps d'échange sur les problématiques identifiées par chaque structure, plusieurs axes ont été dégagés.

Un travail de la région Rhône-Alpes sur la thématique de l'éducation à la sexualité avait identifié notre territoire comme « zone blanche », c'est à dire dépourvu de structure référente. Pour pallier à ce manque, la région a financé une formation d'animateur en formation à la sexualité (dispensée par l'Association Départementale d'Education à la Santé (ADES) du Rhône, le centre Jean Bergeret et l'éducation nationale). La référente famille du centre social a bénéficié de cette formation avec d'autres partenaires du territoire. Ce thème a donc été repris naturellement par un groupe de travail.

En parallèle et en cohérence avec les préoccupations repérées par les différents secteurs, le centre social s'est inscrit sur deux autres groupes :

- Mixité, sexisme et violences conjugales
- Les dangers des activités numériques

Le travail au sein des groupes a d'abord consisté en une mise en commun des problématiques repérées dans chaque structure pour ensuite déterminer une problématique générale et commune au territoire. A partir de celle-ci, plusieurs actions ont été menées en 2013 : Projection d'un film sur l'égalité hommes-femmes à la mairie, tenue d'un « stand sexo » lors de la fête du lycée d'Aiguerande, exposition présentée par le CIDFF au centre social.



Ce qui est à maintenir :

Les sorties familles

Depuis 2013, la réorganisation du secteur famille a engendré une revisite de fonctionnement, une reprise du projet dans sa globalité qui nous a amené à proposer moins de sorties en 2014. En parallèle, les premières réunions « sorties familles » ont été initiées, cette dynamique devrait perdurer sur 2015 pour répondre à notre axe « Soutien à la parentalité » et à l'objectif général « Favoriser les liens parents-enfants au sein de la famille ».

Accompagnement à la scolarité

Il semble intéressant s'appuyer sur l'accompagnement à la scolarité pour développer notre présence auprès des parents.

En accompagnant leurs enfants au centre social sur ce temps, les parents lui accordent leur confiance pour être avec la famille dans son parcours avec l'école.

Souvent, les préoccupations que les parents livrent aux personnes accueillant les enfants vont au-delà de la relation à l'école. C'est pourquoi, le centre social a le projet de mettre à profit ce temps de rencontre pour le développer comme un temps d'échange entre parents et entre parents et professionnels.

Groupe de travail sur la santé

Ce groupe a été un peu mis en veille en 2014, mais son activité devrait reprendre en 2015. Au vu des termes abordés, le centre social a toute légitimité à être présent tant pour l'accompagnement à la parentalité que pour l'accompagnement des familles isolées puisque les problèmes liés à la santé peuvent être un important facteur d'isolement.

Les objectifs préconisés au regard du diagnostic :

Le nombre important d'enfants et de parents présents sur les communes engendre en grand nombre les questions que se posent tous les parents autour de l'éducation de leurs enfants. C'est pourquoi l'un des axes du projet social est le soutien à la parentalité avec l'objectif d'accompagner les liens parents-enfants (0-18 ans) au sein de la famille.

Dans les différents secteurs du centre social : la crèche, les accueils de loisirs enfance ou jeunesse, les activités famille et loisirs, nous constatons que les parents doivent faire face à leurs préoccupations avec lesquelles ils se sentent parfois démunis.

La Maison du Rhône fait part d'un nombre important d'informations préoccupantes enregistrées par leurs services.

En parallèle, aucun temps d'échange à destination des parents et en lien avec leurs préoccupations n'est proposé sur le territoire. Pour autant, le centre social offre des activités pour tous les âges qui lui permettent d'accueillir la famille dans son ensemble. Cette approche globale, lui donne le positionnement et la légitimité nécessaire pour être à l'initiative d'actions de soutien à la parentalité.

Pour ce faire, l'équipe de salariés sera tout particulièrement vigilante à être dans un positionnement de pré-supposé positif à l'égard des parents. En cela, elle se référera à la recherche action des centres sociaux du Rhône « L'accompagnement à la fonction parentale dans les centres sociaux du Rhône » qui est un support étayant dans la mise en place des actions.

Les deux objectifs opérationnels que nous développerons à travers le projet famille au vu du diagnostic sont le développement de temps de loisirs partagés parents-enfants et l'accompagnement des parents qui ont des questions sur la parentalité.



2 . Des axes à développer à l'horizon 2015-2019

2.1. Lutter contre l'isolement

L'isolement d'une personne découle de plusieurs facteurs. A travers les actions mises en place, le centre social propose aux adhérents des actions d'insertion et/ou de socialisation pour leur permettre de sortir de leur isolement mais aussi des actions permettant de lutter contre la précarité et la paupérisation.

2.1.1. Accompagner l'insertion, la socialisation

Ateliers « Tablettes »

A partir du constat que de nombreuses démarches sont dématérialisées et qu'il est ainsi plus difficile pour les habitants de comprendre le fonctionnement et les rouages des différentes institutions (Caisse Primaire d'Assurance Maladie, Pôle Emploi, Caisse d'Allocation Familiale...), le centre social a répondu à un appel à projet pour bénéficier de tablettes numériques.

L'objectif de ce projet est de permettre aux habitants de mieux comprendre les rôles et les articulations de ses différentes institutions pour qu'ils soient en mesure d'être plus autonomes dans leur relation avec celles-ci.

Lors des ateliers, il s'agira de former les participants à l'utilisation des tablettes et à la compréhension des administrations françaises permettant une meilleure insertion des habitants.

De plus, une tablette étant plus abordable financièrement qu'un ordinateur (portable ou fixe), des familles à petits revenus peuvent plus facilement envisager de s'en équiper. Cette démarche contribuera à réduire la fracture numérique.

2.1.2. Lutter contre la précarité, la paupérisation

Le centre social a été sollicité avec d'autres partenaires par les mairies de Belleville et Saint Jean d'Ardières pour réfléchir à la création d'une épicerie sociale et/ou solidaire sur la commune. Les élus, préoccupés par la paupérisation croissante de la population, veulent aujourd'hui construire un projet à long terme pour accompagner les personnes les plus précaires.

Ateliers « A table »

En partenariat avec la MDR de Belleville, nous avons fait différent constat sur les familles et leur rapport à l'alimentation :

L'équipe du service social s'est interrogée autour de l'utilisation concrète des bons alimentaires en cas d'urgence ainsi que certains retours des usagers sur les distributions alimentaires (Secours Populaire et Restaurant du Cœur).

Les travailleurs sociaux ont eu le sentiment que certains usagers méconnaissaient et/ou ne maîtrisaient pas des bases de cuisine et du coup achetaient des plats préparés pas forcément équilibrés et plus onéreux.

Suite à ces constats, l'idée de mettre en place des ateliers cuisine a émergé. Une enquête a été d'abord réalisée sous forme de questionnaire pour confronter les besoins des habitants avec les constatations des professionnels. Des objectifs ont ensuite été déterminés :



- Accompagner les ménages à confectionner des repas équilibrés avec un petit budget :
- Valoriser chacun dans ses compétences, connaissances et savoir-faire, en partageant trucs et astuces.

L'action s'adresse aux familles et personnes isolées désireuses d'améliorer leur rapport à l'alimentation et ayant un budget précaire. Nous avons pensé des séances de 3h pour 6 à 8 personnes orientées par les travailleurs sociaux de la MDR ou du centre social.

Ces ateliers « A table ! » ont lieu une fois par mois depuis janvier 2015. Ils sont animés par la référente famille du centre social et un travailleur social de la MDR, des menus complets et équilibrés sont confectionnés par les participants.

Ateliers « Parcelle solidaire »

Les jardins solidaires co-animés par le secours catholique, la MDR, la MSA et le centre social existent à Belleville depuis 2004.

Le constat partagé par les structures d'un isolement et d'une paupérisation croissante d'une partie de la population sur le territoire nous a amené à réfléchir à la mise en place d'une action collective mêlant vivre ensemble et utilité économique. Ainsi, l'idée a été soulevée de faire profiter d'une partie du terrain des jardins à des personnes qui n'ont pas de jardins attribués et qui ne pourraient et/ou voudraient pas en avoir, pour qu'elles la cultivent ensemble.

Les objectifs définis autour de cette action sont multiples :

- Création de liens/rupture de l'isolement sur un temps collectif convivial
- Valoriser les personnes/travailler sur l'estime de soi par la mise en valeur de ce que chacun sait faire et/ou peut apprendre, se révèle capable de faire
- Redonner l'envie, le goût de faire dans une activité où il faut « prendre soin », reprendre pied avec la réalité.

Les ateliers ont été pensés sous forme de rencontres hebdomadaires au jardin avec un premier temps d'accueil convivial avec thé et café suivi du travail de la terre sur la parcelle potagère créée à cet effet.

Les ateliers ont eu lieu en 2014 de juillet à octobre. Ils étaient co-animés par la référente famille du centre social et alternativement par un travailleur social de la MDR, de la MSA ou du secours catholique. 5 personnes ont été accueillies au total.

Les participants étaient très réguliers et leurs retours ont été très positifs. Cependant, le démarrage tardif par rapport à la saison n'a pas permis de planter beaucoup de choses et la météo n'a pas été très propice à une bonne récolte.

Au-delà de ces constats temporels, les structures partenaires ont eu des difficultés à se mobiliser régulièrement ce qui a amené la référente famille du centre social à souvent animer le groupe et gérer son organisation seule. Le centre social n'ayant ni la volonté, ni la capacité de porter seul cette action, elle a été arrêtée pour être mieux repensée en 2015 avant de repartir ou non.

2.2. Soutenir la parentalité

Le nombre important d'enfant sur le territoire nous renforce dans notre volonté de soutenir les parents. Pour ce faire, nous proposerons aux familles des temps de loisirs partagés et des rencontres permettant l'échange sur les problématiques liées à la parentalité.



2.1.1. Développement des temps de loisirs partagés

Temps festifs ou ludiques intergénérationnels

L'équipe du centre social a relevé à plusieurs reprises une attente des parents : ils aimeraient avoir des temps d'activités peu coûteuses à partager avec leurs enfants. Seuls, ils ne trouvent pas toujours le temps, l'occasion, l'idée, les moyens matériels et financiers pour le faire.

Le territoire ne propose actuellement pas de lieu d'activité pour des loisirs partagés parents/enfants.

Le centre social se donne donc l'objectif de proposer aux familles des temps de loisirs partagé parents-enfants peu onéreux, voire gratuit. Cela permettra aussi de rencontrer des habitants dans une autre dynamique pour recenser leurs préoccupations et besoins et entrer avec eux dans une démarche participative et de créer du lien entre les habitants du territoire.

Il s'agira dans un premier temps de proposer une soirée jeux pour tous au centre social. La ou les soirées se dérouleraient en soirée lors d'une journée où il n'y a pas d'école le lendemain, par exemple le vendredi de 17h à 21h. L'idée est de proposer aux familles un temps déconnecté de leur quotidien pendant lequel, elles pourront simplement profiter du temps passé ensemble et avec les autres familles tout en découvrant des activités ludiques.

Une communication sera distribuée largement sur le territoire afin de toucher le plus de familles possible. Ce temps serait animé par une partie de l'équipe salariée et bénévole du centre social, il pourrait être également porté en partenariat avec l'équipe de prévention spécialisée du canton.

2.1.2. Répondre aux questions liées à la parentalité

Dans un premier temps, les disponibilités des parents seront recueillies en interne. Une fois ce petit diagnostic réalisé, nous mettrons en place de petites rencontres conviviales, par exemple, autour d'un café et d'un thé aux horaires d'accueil des enfants. Cela permettra d'échanger de façon informelle avec les parents pour recueillir leurs préoccupations.

A partir de ses préoccupations, des propositions de rencontres plus formelles pourront voir le jour tels que l'organisation de conférences-débat, de théâtre interactif...

Par la suite, les habitants ainsi mobilisés et concernés pourront se saisir de ces moments pour être force de proposition et initiateurs de projets concernant le soutien (mutuel) à la parentalité.

Le cas échéant, le centre social pourra solliciter des interventions de structures spécialisées sur des thématiques précisément identifiées.

2.3. Etre dans une démarche participative

Dans la mise en œuvre des actions, l'équipe du centre social sera vigilante à toujours travailler dans une démarche participative. En effet, à travers les questionnaires réalisés en 2012, le centre social s'est révélé n'être pas repéré comme un lieu d'accompagnement de projets, mais uniquement comme un lieu de consommation de services. Plus largement, il y avait une méconnaissance du fonctionnement associatif par les adhérents.

L'un des objectifs généraux du projet social est le développement du pouvoir d'agir des adhérents. En lien



avec le projet social et en cohérence avec les valeurs et missions du centre, l'équipe du centre social souhaite travailler dans le sens d'une démarche participative avec l'objectif d'accompagner les habitants à se rendre toujours plus acteurs de leur vie quotidienne.

La participation de l'équipe salarié et bénévole du centre social au congrès national des centre sociaux en juin 2013, l'a amené à penser son action en associant les habitants à sa construction et en valorisant les compétences et savoir-faire des usagers pour que chacun puisse être ressource pour soi et pour les autres. La participation de la directrice et de la référente famille du centre social à la formation URACS « Faire émerger et animer des ateliers collectifs à visée émancipatrice » en 2014 a notamment amorcé une réflexion pour structurer la démarche participative. Dans un premier temps, nous serons particulièrement attentifs à la qualité que nous portons à notre fonction d'accueil et d'écoute dans une position de bienveillance et de non-jugement permanent. Ce sont des conditions indispensables pour que les familles se sentent en confiance. A partir de là seulement, nous pourrons être identifiés et légitimés pour accompagner les adhérents dans leur pouvoir d'agir.

Cette volonté était déjà présente dans le projet social précédent. Afin de la mettre en œuvre différentes actions ont été initiées. Par exemple, une commission « Sorties familles » composée d'adhérents et animée par la référente famille s'est réunie sur 2014 pour penser et organiser les sorties familiales à venir.

Ce fonctionnement sera plus largement étendu aux autres activités.

Dans les Ateliers Sociolinguistiques (ASL), des sorties sont régulièrement organisées pour permettre aux participants de découvrir des lieux et/ou une culture nouvelle ou différente. Il sera intéressant, par la suite, d'impliquer davantage les adhérents dans la mise en place de ces sorties. De même, la participation des personnes à l'atelier Pause-café pourra être valorisée par une implication plus importante lors des temps forts du centre social et même du territoire.

Dans les perspectives 2015-2019, le centre social a pour projet de s'inscrire en partenariat sur des actions favorisant le développement du pouvoir d'agir des familles. Un projet est actuellement en cours de construction avec l'équipe de la prévention spécialisée et la médiathèque.

Conclusion

Le projet famille a permis d'approfondir le travail réalisé pour le projet social autour des problématiques familiales repérées. Celui-ci a duré presque un an et a permis à l'équipe de se retrouver autour des raisons d'être de l'association.

A travers nos axes : accompagnement des personnes isolées et soutien à la parentalité et dans une démarche participative, nous aurons à cœur de faire émerger la parole des habitants des trois communes et de structurer notre démarche de projet à partir de celle-ci.

